

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[30. Val-Richer, Mercredi 27 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

30. Val-Richer, Mercredi 27 août 1845, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1845-08-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 1588, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

29 Val Richer, Mercredi 27 août 1845

9 heures

Quand vos inquiétudes ne durent pas assez longtemps pour vous faire mal, je vous les pardonne aisément car je les aime. Donc la première page du N°28 est pardonnée. Je ne suis jamais étourdi pour vous, sachez bien cela. Vous partez aujourd'hui. Vous serez à Beauséjour demain. Moi le surlendemain. Plus j'y pense plus je trouve cela charmant.

Presque toute ma maison part vendredi, et sera arrivée samedi matin. Guillet en tête. Il m'aime de tout son cœur. Je lui avais permis d'amener ici sa femme qui était souffrante. Elle s'en retourne se portant à merveille. Je pense qu'en arrivant vous avez fait appeler Charles.

Vous n'aurez que quelques lignes ce matin. Je viens d'écrire une longue lettre à Piscatory. Je n'aime pas cet excès de triomphe de Colettis et du parti français. J'espère que les deux hommes. Colettis et Piscatory, auront assez d'esprit pour comprendre cela. Je le leur explique et le leur recommande très bien. La sédition de Madrid est réprimée. Cela recommence souvent. Pour cette fois, il y avait une cause sérieuse. Le nouveau système de finances de M. Mon augmente les impôts & fait user les abus. Les fripons et les contribuables se défendent. J'espère qu'ils seront battus. Le gouvernement Espagnol a besoin d'argent. Il en prend à ceux qui en ont et ne souffre plus qu'on le vole. M. Mon est un honnête homme et un homme de courage. Je viens de lui faire donner le grand cordon. Il faut soutenir les amis. Quoique tout soit bien précaire dans le pays, j'ai assez bon espoir. Bresson est à Bayonne, attendant M. le duc de Nemours qu'il accompagnera à Pampelune. Adieu. Adieu.

J'ai plusieurs ordres à donner à Génie, ma toilette à faire, 25 personnes à déjeuner. C'est le dernier. D'après vos lettres, je suis content de vos yeux. L'écriture est ferme. Et puis vous n'en parlez pas. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 30. Val-Richer, Mercredi 27 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven , 1845-08-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2197>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 27 août 1845

Heure 7 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Wat Richey - Mercredi 27 Mars 1845¹⁸⁴⁵
 9 heures.

Quand vos inquiétudes ne durent pas
 assez longtemps pour vous faire mal, je vous les
 pardonne aisément car je les aime. Donc la
 première page du n° 18 est pardonnée. Je ne
 suis jamais étouffé pour vous. Sachez bien cela.
 Vous partez aujourd'hui. Vous serez à Beauvais
 demain, puis le lendemain. Plus j'y pense
 plus je trouve cela charmant. Pourquoi toute ma
 maison part Vendredi et les amis Samedi
 matin. Surtout en été. Et même de tous vos
 amis. Je lui avais promis d'aller voir la femme
 qui était souffrante. Elle s'en retourne se portant
 à merveille. Je pense qu'en arrivant, vous assez
 fait appeler Austin.

Vous n'aurez que quelques lignes ce matin.
 Je vous écris une longue lettre à Piscatory.
 Je plains par et par le triomphe de Colette
 et la part de sa vie. J'espère que les deux
 hommes, Colette et Piscatory, auront assez
 d'esprit pour comprendre cela. Je le leur explique
 et le leur recommande très bien.

La édition de Madrid est reprise. Cela
 déterminera l'ouvrage. Pour cette fois il y avait
 une autre édition. Le nouveau système de
 finances, etc. ou pour augmenter les impôts de

fait avec les abus, les fripons et les contribuables,
le défendant. L'opère qu'il donne l'abus. Le
gouvernement l'opagne à briser l'argent. Il en
prend à ceux qui en ont et ne donne plus
qu'un le v. l. En. Mon est un homme, homme
et un homme de courage. Je suis le lui faire
donner le grand cordon. Il faut soutenir les
amis. Lorsque tout soit bien précieusement sans
le pays j'ai une bon espoir. Breston est à
Bayonne, attendant tout le plus de remonter
qu'il accompagner à Pamplune.

Adieu. Adieu. J'ai plusieurs ordres à
donner à Linné, ma toilette à faire, 25 personnes
à déjeuner. C'est le dernier. D'après vos
lettres, je suis content de vos yeux. L'ordonne
en forme. Et puis, sans rien parler pas.
Adieu. Adieu

14